

La qualité révolutionnaire de notre régime exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits politiques soient l'ensemble de nos activités.

A. Sékou Touré

Redaction - Administration
Publicité
Adresse Télégraphique : Agutpres
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE DE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESS.

Page 2.
Réorganisation du Sport en Guinée.

Page 3.
Que d'eau !
Que d'eau.

Page 4.
Le Libéria a 117 ans.
La conférence de l'UNESCO.
L'explosion du navire égyptien.

La session budgétaire de Gueckédou

Le 25 juillet dernier, dans la salle des Congrès du Parti, de 11 heures à 16 heures le Conseil général de Gueckédou a tenu sa session budgétaire 1964-65. On notait à cette séance de travail la présence du bureau fédéral, de l'ensemble des conseillers généraux, des chefs de services régionaux et du comité régional de la J.R.D.A.

Le Conseil a abordé les travaux par l'élection du bureau suivant:
Président: Tolno Many Sa-foungaud.

Vice-présidents: Bama Marcel Mató et Millimouno Sitan.

Secrétaires: Kaba Mamadou Lamine et Dembadouno Popeye. S'adressant à ses collègues, M. Tolno Many Foun-gaud, président du Conseil général devait déclarer: « Convaincus à nous prononcer sur les budgets d'équipement, de fonctionnement et sur notre plan septennal régional, nous devons nous pénétrer de l'idée qu'un budget, quel qu'il soit n'est que l'expression théorique des possibilités d'une collectivité donnée. Ces chiffres, cette théorie ne deviendront réalité que lorsque les sommes inscrites auront été effectivement recouvrées, et réparties selon nos différents projets de développement, ce qui nous fait le devoir impérieux d'œuvrer dans nos secteurs respectifs à galvaniser la conscience civique de nos militants en faveur du fsc dont le recouvre-

ment ne doit souffrir ni de carence ni de retard. »

M. Sangaré Toumany, gouverneur de la Région devait ensuite donner lecture des rapports de présentation dans lesquels il déclara notamment: « Rompant dans une certaine mesure avec la tradition financière, le présent budget que j'ai l'honneur de soumettre à votre examen pour approbation, vous révélera plus d'originalité parce que plus dynamique et plus réaliste que par le passé. Par son volume et sa contenance, il obéit scrupuleusement au souci d'assainissement financier décidé par le Conseil de la Révolution tenu à Gueckédou en avril dernier. »

Les différents budgets qui ont ensuite été adoptés s'équilibrent en recettes et en dépenses ainsi qu'il suit:

Fonctionnement: 67.925.000 frs
Equipement: 40.415.500 frs.
Plan septennal régional: 245.400.000

Rappelons que le plan septennal régional adopté par le Con-

(Suite page 3)

Communiqué du Chef de l'Etat

En raison de l'intérêt considérable suscité tant sur les plans national qu'international par l'Organisation à Conakry d'un Festival International sur la Culture et l'Art Africains et en raison de l'ampleur des tâches à remplir pour le succès éclatant de cette importante manifestation, le Bureau Politique National et le gouvernement annoncent que les dates définitives retenues pour son déroulement couvriront la période du 4 au 18 décembre 1964.

Le Festival de Conakry précédera d'une semaine, celui de Dakar et permettra ainsi aux personnalités étrangères invitées de se rendre également aux festivités qui seront organisées dans la capitale sénégalaise. La commission nationale d'organisation du Festival sera chargée d'étudier avec les hautes autorités de la République-sœur du Sénégal la coordination et l'harmonisation à réaliser entre ces deux grandes manifestations qui témoignent de la renaissance de la Culture et de l'Art Africains.

Signé: Ahmed Sékou Touré.

Les femmes du P.D.G. sauent le congrès panafricain à Monrovia

Les femmes du P.D.G. ont adressé un message aux délégations africaines participant au 11^e Congrès du mouvement panafricain des femmes qui se tient actuellement à Monrovia, capitale du Libéria. Il est écrit dans ce message: « A l'occasion de vos solennelles assises les militantes du P.D.G., vous adressent leurs saluts fraternels et chaleureux. Nous sommes persuadées que conscientes de nos immenses responsabilités, face à nos problèmes communs votre confiance trouvera les voies et les solutions concrètes pour la réhabilitation de la femme africaine dans le cadre du grand combat d'émancipation de notre continent. Nous sommes assurées d'avance des succès éclatants des travaux, qui vous permettront de prendre des décisions dynamiques au profit de l'édification de l'unité africaine, de l'accroissement du bien-être et de la prospérité des peuples africains. »

Signé: Pour les Femmes du P.D.G. Mmes Hadja Bangoura Mafory et Loffo Camara, membres du B.P.N.

De nombreux messages adressés au Chef de l'Etat

De retour au Dahomey après les travaux du second « Sommet » africain du Caire, le Président Sourou Migan APITHY a adressé au Chef de l'Etat guinéen le message suivant:

« Arrivé au Dahomey, je tiens à vous remercier de toutes les attentions que vous avez eues pour la délégation dahoméenne à la conférence africaine au sommet du Caire. Je vous exprime nos meilleurs vœux de succès pour le peuple et le gouvernement guinéens.

Haute et fraternelle considération.

Signé: Sourou Migan APITHY.

Président de la République du Dahomey »

En réponse au message de remerciements que le Président Ahmed Sékou Touré lui avait adressé au moment de quitter la terre égyptienne, le Président Gamal Abdel Nasser a envoyé au Chef de l'Etat guinéen le télégramme que voici:

« J'ai reçu avec gratitude la dépêche que vous m'avez adressée au moment de quitter la République Arabe Unie, et sur le chemin du retour dans votre cher pays, après la clôture de la conférence africaine au sommet et votre participation à nos festivités marquant l'anniversaire de notre Révolution.

En vous remerciant vivement pour vos bons et aimables sentiments, je formule les vœux les plus sincères pour le bonheur personnel de votre Excellence, ainsi que pour la gloire et la grandeur du peuple guinéen frère. Je demande au Tout-Puissant de nous aider tous à réaliser le bien-être et l'épanouissement du continent africain. »

Signé: Gamal ABDEL NASSER

Président de la R.A.U.

Les gouverneurs de régions administratives ont adressé des messages de félicitations au Chef de l'Etat (Suite page 3)

Actes du Pouvoir central

Par décret présidentiel en date du 28 juillet 1964, M. DIALLO TELLY, précédemment représentant permanent de la République de Guinée à l'O.N.U., est mis à la disposition de l'O.U.A. pour une durée indéterminée pour compter du 1^{er} août 1964.

Par décret n° 303 PRG du 28 juillet 1964, M. Kéita Laminé, directeur du Comptoir régional de Commerce de Conakry-II, en mission temporaire à N'Zérékoré, est nommé représentant de GUINEXPORT à N'Zérékoré.

M. Barry Baba Alimou, directeur du Comptoir régional de Koundara, est nommé représentant de GUINEXPORT à Koundara.

M. Kanté Amadou, attaché commercial à Monrovia, est remis à la disposition du ministre du Commerce.

LA VIE DANS NOS REGIONS ACTIVITES CULTURELLES

ON sait que la ville de Mamou a été la 3^e à voir se dérouler les compétitions artistiques nationales de l'année 1964, compétitions qui permettront à nos meilleures troupes régionales de participer à la semaine de l'Art qui se déroulera dans notre capitale l'année prochaine.

On se souvient aussi que le jury national était présidé par le Dr Diallo Alpha Amadou, secrétaire d'Etat à l'Information.

A l'issue des compétitions, la Fédération de Mamou a offert le 23 juillet une réception dans la permanence régionale du Parti. Le Dr Diallo Alpha Amadou a saisi l'occasion pour définir à nouveau à l'intention des jeunes le sens de l'émulation que le P.D.G. attache aux rencontres artistiques.

Le secrétaire d'Etat devait encore féliciter la Fédération de

Mamou pour la parfaite compréhension et l'atmosphère fraternelle qui ont permis un déroulement normal du calendrier établi.

Avant de se séparer les artistes et accompagnateurs ont visité la Conserverie de Mamou et diverses entreprises de la Région.

NE délégation conduite par M. Soumah Kerfalla, membre du comité directeur du 3^e arrondissement de Conakry et comprenant MM. Kanimori Traoré, directeur du Service de l'Alphabétisation et de l'Enseignement complémentaire et Bernard Joseph, éducateur, est arrivée le 24 juillet dernier à Boké.

Reçue par les membres du bureau fédéral et le gouverneur de Région, la délégation a eu une séance de travail avec l'inspecteur de l'Enseignement primaire,

Des jeunes de l'E. R. O. M. sont arrivés à Conakry

Venant de Paris une importante Caravane de jeunes de l'E.R.O.M. (Equipe des Relations avec l'Ouare-Mer) est arrivée hier matin dans la capitale guinéenne par le régulier de la compagnie aérienne « Air Afrique ».

La Caravane est conduite par M. Robert Rabatel et comprend en outre:

Mlles Lucie Kirsch, Michèle Marandon, Blanche Kieffer, Monique Mannoier, Monique Makowski et MM. Bernard Makowski, Albert Coquard.

Pendant leur séjour en Guinée les jeunes caravaniers français seront les hôtes de la JRDA. Ils participeront à l'encadrement technique (secourisme, photo etc.) du stage national de formation des cadres pionniers qui se tiendra à Dalaba du 1^{er} au 30 août 1964.

Les caravaniers ont été accueillis à leur descente d'avion par MM. Baldé Abdoulaye Diawo, Camara Mohamed Lamine et Diallo Amadou Oury, responsables nationaux de la J.R.D.A.



La vie dans la Nation

Participez à notre grand débat sur la réorganisation du sport en Guinée

« Le Magazine des Jeunes » et « Horoya » ont le plaisir de vous présenter un avant-projet sur la réorganisation du Sport et République de Guinée.

En ce faisant nous souhaitons sincèrement que s'instaure un débat général autour de cet avant-projet pour que la structure que le Haut-commissariat à la Jeunesse désire donner au sport guinéen soit l'émanation de tous.

On sait que le sport occupe déjà une place de choix dans les activités de la Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine (J.R.D.A.).

La grande sollicitude que le Parti Démocratique de Guinée (P.D.G.) a toujours apportée aux activités de sa jeunesse implique que celles-ci s'intègrent toujours d'avantage et toujours plus intimement dans le programme de développement économique, social et culturel de la nation.

Parce que le sport joue son rôle dans cette grande bataille du Parti Démocratique de Guinée pour le bonheur du peuple.

Parce que encore le sport est un moyen d'éducation et de mobilisation, un facteur d'équilibre mental, physique et psychique,

C'est pour toutes ces raisons que le Parti lui accorde une si grande importance.

Nous demandons donc à toutes les instances du Parti, à tous les jeunes, à tous les sportifs et amis du sport, enfin à tous les Guinéens de participer effectivement à ce débat sur la réorganisation du sport, débat qui sera clôturé impérativement le 20 août 1964.

A partir de cette date, la nouvelle structure du sport sera mise au point. Grâce à la contribution que vous aurez apportée, nous sommes sûrs que le sport connaîtra en Guinée de nouveaux progrès aussi bien dans le domaine éducatif que celui de la compétition.

Adressez vos critiques et suggestions au Haut-Commissariat à la Jeunesse - Conakry (République de Guinée).

Les émissions de la Voix de la Révolution

La Voix de la Révolution Radiodiffusion de la République de Guinée émet de Conakry le matin et la mi-journée sur :
214 m. 1403 kes en ondes Moyennes.
48 m. 74. 6155 kes.

et 88 m. 60. 3385 kes en Ondes Courtes.
Le soir en Ondes Moyennes sur :
214 m. 1403 kes et en Ondes Courtes.
Sur 88 m. 60. 3385 kes et 34 m 08 9.650 kes.

Programme d'aujourd'hui

12 h 32 : Déjeuner en musique.
12 h 45 : Journal parlé.
13 h 00 : Avis et communiqué.
13 h 15 : Orchestre nationale.
13 h 30 : Fin d'émissions.
16 h 00 : Chants et musique des fédérations.
16 h 20 : Le monde rural en foulah.
16 h 45 : Avis et communiqué.
17 h 00 : Journal parlé.
17 h 20 : Informations en soussou.
17 h 45 : Informations en foulah.
18 h 10 : Informations en malinké.
18 h 35 : Informations en Kissi.
19 h 00 : Informations en Toma.
19 h 25 : Informations en Guerzé.
19 h 45 : Chronique éducative.

20 h 00 : Journal parlé.
20 h 30 : Buletin en Anglais.
20 h 40 : Avis et communiqués.
20 h 55 : Intermède Cora et Balafon.
21 h 00 : Le Magazine des Jeunes.
21 h 30 : Chansons des Jeunes.
21 h 55 : Intermède.
22 h 00 : Le Travailleur de Guinée.
22 h 30 : Journal parlé.
22 h 45 : Chansons épiques du P.D.G.
23 h 45 : Connaissances des organismes internationaux.
23 h 40 : Intermède.
23 h 45 : Journal parlé.
0 h 00 : Arrêt des émissions.

Structures

La structure du sport est et demeure celle du Parti. Les jeunes pratiquants sont des militants animés de la volonté de s'épanouir physiquement et intellectuellement. A chaque comité de base correspondent des clubs (au moins un par comité). Les clubs constituent les organismes capitaux du sport en Guinée.

Des organismes techniques

Le 8 District : Au niveau de chaque section du Parti est installé un 8 district par discipline sportive chargé d'assurer le développement de sa discipline dans l'étendue de son ressort par l'organisation de compétitions inter-comités.

Le District : Le district siège au niveau de chaque fédération du P.D.G. et ses attributions sont les mêmes que celles dévolues au 8 district dont il contrôle les activités.

La Ligue : Pour décongestionner les fédérations nationales sportives, des ligues régionales sont créées par discipline sportive selon un découpage dont la caractéristique essentielle est la position géographique des Régions administratives.

Ces ligues sont au nombre de six. Ce sont :

Ligue Maritime : comprenant les districts de Conakry I, Conakry-II, Boké, Boffa, Fria. **Siège :** Conakry I.

Ligue du centre : comprenant les districts de Forécariah, Kindia, Dubréka, Télimélé, Gaoual. **Siège :** Kindia.

Ligue du Nord : comprenant les districts de Pita, Koundara, Mali, Labé, Tougué. **Siège :** Labé.

Ligue du centre Ouest : comprenant les districts de Dabola, Faranah, Mamou, Dinguirave, Dalaba. **Siège :** Mamou.

Ligue de l'Est : comprenant les districts de Kankan, Siguiri, Kouroussa, Kérouané, Kissidougou. **Siège :** Kankan.

Ligue du Sud : comprenant les districts de N'Zérékoré, Yomou, Macenta, Beyla Gueckédou. **Siège :** Gueckédou.

Les ligues secondent les fédérations nationales sportives dans la réalisation des programmes de celles-ci.

Chaque ligue est dirigée par un comité de ligue comprenant les représentants de chaque district.

Conseil national des sports

Toutes les dispositions sont prises pour assurer la création d'un Conseil national des sports (C.N.S.). Le C.N.S. est la plus haute institution sportive de la République, chargée notamment de regrouper les fédérations sportives et d'établir entre elles des liens permanents, de coordonner

Ce Comité déléguera ses pouvoirs pendant la durée d'une saison sportive, à un bureau qui comprendra au moins : Un président, 2 vice-présidents, un secrétaire général, un secrétaire administratif, un trésorier. Le bureau est assisté de commissions techniques.

La Fédération : Les activités de la fédération concernent l'ensemble de la nation. C'est pour un sport donné, l'organisme technique le plus qualifié. La fédération siège au chef-lieu de la République. Elle est dirigée par un conseil composé de 4 représentants de chaque ligue sportive et du bureau de la fédération.

Le conseil se réunit une fois par an. Entre ses sessions, il déléguera ses pouvoirs pendant la durée d'une saison sportive à un bureau fédéral composé de 15 membres choisis par lui (le conseil) sur une liste de 25 personnes proposées par le Haut Commissariat à la Jeunesse et aux sports. Les membres du bureau de la fédération doivent résider au siège de la fédération.

Le bureau de la fédération comprendra au moins : un président, 3 vice-présidents, un secrétaire général, un secrétaire général adjoint, un secrétaire administratif (permanent) un trésorier et des conseillers. Il est assisté de commissions techniques.

Chaque fédération sportive établit son règlement intérieur les règlements généraux de son sport ainsi que les règlements des épreuves qu'elle organise et les soumet pour ratification au Conseil National des sports.

FONCTIONNEMENT

Les fédérations sportives sont des organismes techniques qui fonctionnent auprès de la direction nationale des sports, où elles ont leur siège.

Comité olympique guinéen

Il sera créé un Comité olympique guinéen qui groupera toutes les fédérations régissant une activité figurant au programme des jeux olympiques et dont la mission principale sera d'organiser la participation guinéenne à ces jeux. Le Comité olympique guinéen s'affiliera au Comité international olympique dès que possible.

Championnat national et coupe P. D. G.

Le championnat national et la coupe P.D.G. qui étaient organisés jusqu'alors en une seule compétition seront joués séparément pour compter de la saison 1964-1965.

CONSIDERATIONS GENERALES

Chaque fédération établit les règlements de ses épreuves. Notre intention ici est de tracer le cadre qui servira de base à l'organisation du Championnat national et la Coupe P.D.G.

1^{er} CHAMPIONNAT NATIONAL

Pour des raisons de distances et des difficultés de déplacements, le territoire a été découpé en 6 groupes

Groupe 1 : Conakry I, Conakry II, Boké, Boffa et Fria.

Groupe 2 : Forécariah, Kindia, Télimélé, Dubréka et Gaoual.

Groupe 3 : Kouroussa, Mali, Labé, Tougué.

Groupe 4 : Kankan, Siguiri, Mamou, Dinguirave et Dalaba.

Groupe 5 : Kankan, Siguiri, Kouroussa, Kérouané et Kissidougou.

Groupe 6 : N'Zérékoré, Yomou, Macenta, Beyla et Gueckédou.

Les compétitions se dérouleront par groupe constitué en 3 phases. Pendant la première phase, chaque équipe fédérale rencontrera en matches aller et retour les autres équipes de son groupe. Les deux premières équipes de chaque groupe seront qualifiées pour la 2^e phase.

2^e Phase : au cours de cette phase les 12 équipes qualifiées seront réparties en 2 groupes. Le 1^{er} groupe comprendra les qualifiées des groupes 1, 2, et 3, et le 2^e groupe comprendra les qualifiées des groupes 4, 5, et 6. Les compétitions de cette phase se dérouleront en matches aller et retour et chacun des groupes qualifiera 2 équipes fédérales, les premières classées.

(Suite page 3)

La Guinée... l'Afrique... le monde...

NOTRE DEBAT QUE D'EAU QUE D'EAU! CONGO

Suite de la page 4

3^e Phase : Cette dernière phase opposera les 4 équipes restant encore en course en matches aller et retour, chaque équipe rencontrant l'autre.

A l'issue du championnat national, le classement sera fait aux points de la façon suivante :

- Victoire : 3 points ;
- Nul : 2 points ;
- Défaite : 1 point ;
- Forfait : 0 point.

Les points seront attribués depuis la première phase du championnat national. L'équipe qui en obtiendra le plus grand nombre sera déclarée championne de Guinée et qualifiée ainsi pour la compétition des clubs champions d'Afrique, en ce qui concerne le football.

2^e COUPE P.D.G.

La Coupe P.D.G. sera organisée en 2 poules.

Ce sont :

Poule A : Conakry I, Conakry II, Boké, Fria, Labé, Forécariah, Pita, Koundara, Témimé, Gaoual, Dubréka, Boffa, Tougué, Mali et Kindia.

Poule B : Dabola, Faranah, Mamou, Dinguiraye, Dalaba, Kankan, Kouroussa, Siguir, Kérouané, Kissidougou, N'Zérékoré, Yomou, Macenta, Beyla et Gueckédou.

Les compétitions se dérouleront par poule constituée en 3 tours en éliminatoires directs sur terrains neutres :

1^{er} Tour : Les équipes constituées chaque poule s'opposeront entre elles.

2^e Tour : Après les éliminatoires du 1^{er} tour, le 2^e tour s'engagera aussitôt, également par poule entre les équipes restant encore en course.

On aura alors :

Poule A : 3 équipes.

Poule B : 3 équipes.

3^e Tour : Les rencontres se joueront comme pour les 1^{er} et 2^e tour, en éliminatoires directs en une seule poule sur terrains neutres. Elles opposeront :

Poule unique : 4 équipes de la Poule A et 4 équipes de la Poule B

Participation des membres de l'équipe nationale

Les membres titulaires de l'équipe nationale de football ne participeront pas aux compétitions comptant pour le championnat national et la Coupe P.D.G., conformément au communiqué du B.P.N. du 14 mai 1964. Cependant, il faut tenir compte du fait que seules les compétitions aguerrissent les joueurs et permettent de prendre la mesure réelle d'une équipe. Aussi s'avère-t-il nécessaire : 1^o de soumettre nos joueurs internationaux à un entraînement plus rationnel basé beaucoup plus sur la formation physique et les combinaisons tactiques que sur les connaissances

techniques, et de leur trouver notamment un local où ils pourront être internés régulièrement chaque fois que nécessaire.

2^o) d'organiser beaucoup de rencontres internationales (au moins 7 chaque année).

3^o) d'organiser un tournoi dit du « 2 Octobre » chaque année entre le 28 septembre et le 2 octobre. Ce tournoi groupera les sélections de chacune des 6 ligues et l'équipe nationale de football.

Gueckédou

(Suite de la première page)

señ général de Gueckédou a inscrit 20 actions entre autres : le développement des cultures vivrières, fruitières et industrielles, l'introduction de cultures expérimentales, l'équipement d'une rizière moderne, la construction d'une huilerie-savonnerie, d'une usine de jus de fruits et d'une scierie.

Avant la levée de la séance, M. Sangaré Toumany, gouverneur de région rendit hommage à la maturité politique des conseillers et se félicita de ce que grâce à la farouche détermination de tous, les décisions de la conférence de Macenta sont entrées dans une phase active d'application car, devait-il préciser « à l'heure actuelle, nous pouvons considérer nos normes de palmistes comme atteintes. »

BAMA Marcel Mato.

La conférence de l'U. N. E. S. C. O.

(Suite de la page 4)

Le premier ministre nigérien a exprimé l'espoir que les délégués à cette conférence tireront profit des recommandations qui seront formulées à l'issue des travaux. Cette conférence, a-t-il ajouté, est opportune, car l'Afrique dispose d'importantes ressources et ses trésors de charbon, de diamant, d'uranium et de minerais sont encore en grande partie inexploités.

« Si par des efforts communs, a-t-il poursuivi, nous pouvons résoudre ce problème, l'avenir serait plus brillant que jamais ».

Parlant de la discrimination raciale en Afrique du Sud, le premier ministre nigérien a ajouté : « Le défi lancé par l'apartheid cessera d'être pour nous un sujet de préoccupation. L'agitation engendrée par la ségrégation raciale dans les écoles et dans l'emploi, n'aura plus de sens, car, a-t-il conclu, à la base de tous ces problèmes, il y a la crainte de la domination économique et physique ».

La conférence poursuit ses travaux après avoir institué trois commissions :

- la commission des questions scientifiques ;
- celle de la formation et de l'utilisation de la main-d'œuvre et
- la commission des questions économiques et financières.

Les pluies diluviennes qui se sont abattues sur Conakry et sa région dans la nuit du lundi 27 au mardi 28 juillet, ont provoqué quelques désagréments.

Ce n'est point tant le fait que quelques voitures ont trahi leurs propriétaires - leur moteur étant noyé - que les perturbations causées dans certains quartiers par les inondations qui, pour n'avoir pas revêtu un caractère catastrophique, n'en ont pas moins eu des conséquences déplorable (maisons inondées, chutes et fractures dans les depressions remplies d'eau).

Il serait grand temps, pensons-nous, de procéder à un réaménagement du réseau d'égouts de la ville de Conakry : recurgage fréquent de certains, creusement de nouveaux. Parallèlement, une action d'éducation de masse devrait être entreprise et poursuivie afin que les égouts et autres

fossés d'évacuation ne soient plus considérés comme des dépotoirs où l'on peut jeter à volonté mortiers, vieux pneus, meubles brisés, etc... dont on ne voit que trop les conséquences néfastes aujourd'hui : égouts bouchés provoquant des inondations et tout ce que celles-ci peuvent occasionner comme danger d'épidémie.

Cette tâche qui s'inscrit dans le cadre de l'assainissement et de l'embellissement de la ville de Conakry, en attendant la mise à exécution du nouveau plan d'urbanisme, doit être l'œuvre de tous, région administrative comme Fédération. Un simple coup d'œil, fût-il celui du maître, ne saurait suffire. Il faut une action concertée et soutenue.

Espérons que nous saurons tous en tirer les conclusions qui s'imposent.

Barry M. Arbaba

Messages au Chef de l'Etat

(Suite de la page 1)

L'Etat à son retour du Caire.

De Macenta : En vous souhaitant la bienvenue sur le sol guinéen, permettez-moi de vous adresser les chaleureuses félicitations des populations de Macenta, et les miennes, pour votre brillante intervention, à la tribune du sommet africain du Caire. Nous sommes honorés par la haute conscience africaine exprimée à travers ce discours. Nous vous prions d'accepter nos vives félicitations et nos vœux de bonheur et de longévité. Haute considération.

Signé : Emile Condé

Gouverneur de la R. A. de Macenta.

De Gueckédou : La population de Gueckédou et moi-même sommes très heureux de votre retour en excellente santé parmi nous. Nous sommes particulièrement fiers du grand succès que notre honorable délégation au deuxième sommet africain a remporté pendant et après ses assises interafricaines.

Votre discours - expression fidèle des profondes aspirations des peuples africains - prononcé devant les légitimes représentants des Etats et des gouvernements de notre continent, et votre brillante allocution prononcée à l'occasion du meeting tenu à l'occasion du 12^e anniversaire de la Révolution socialiste du vaillant peuple égyptien, ont encore prouvé que le peuple de

Guinée, son Parti et son gouvernement - dont vous demeurez le guide éclairé - restent fidèles à leur option historique du 28 septembre 1958.

« L'émancipation rapide et totale des peuples africains dans une Afrique libre, consciente et solidement unie pour le bien-être de ses fils, le triomphe de la patrie, de la paix et pour le renforcement de la coopération fraternelle entre tous les peuples, demeurent la clef de voûte de la politique de notre Parti national, le P.D.G. »

Haute considération.

Signé : Toumani Sangaré

Gouverneur de la R. A. Gueckédou.

De Farmoréah : Nous saluons avec joie le retour triomphal du Secrétaire général du P.D.G. qui a participé du 17 au 21 juillet aux travaux de la 2^e conférence africaine du Caire.

Nous apprécions les importantes décisions prises par les Chefs d'Etats et de gouvernements, décisions dont la signification et la valeur sont déterminantes pour la promotion économique, sociale et culturelle des populations africaines et pour la consolidation des fondements de l'unité africaine.

Nous nous réjouissons des succès qui ont couronnés les travaux et réaffirmons notre ferme volonté d'œuvrer dans le sens d'une véritable révolution démocratique africaine.

Signé : Section de Farmoréah.

Suite de la page 4

exprime son « inquiétude devant la prise de position du gouvernement Tschombé, tendant à ne pas respecter des décisions prises par la conférence au sommet de Caire ». Le « Radéco » invite le gouvernement dit de transition à s'abstenir de tout ce qui ternirait le prestige du Congo parmi les peuples africains et entraverait la marche du continent africain vers l'unité ».

Mais c'est surtout au front (il serait d'ailleurs exact d'écrire aux fronts), que l'on comprend que les choses sont loin d'être en faveur de Tschombé et que la fameuse campagne de réconciliation nationale suscitée à cause de la conférence du Caire a échoué. Elle n'a en effet trompé aucun nationaliste sérieux.

En effet, de nombreuses localités et villes de l'Est sont aux mains de l'armée du C.N.L. et la progression continue. Gaston Soumialot et Pierre Mulélé sont aujourd'hui l'espoir de millions de Congolais et d'Africains.

On comprend alors pourquoi ceux-là mêmes qui ont soutenu Tschombé et préparé son retour voudraient que l'Afrique consciente cautionne le Katangais. C'est ainsi que le Président du Sénat belge, écrit dans un éditorial du journal conservateur « Libre-Belgique » : L'exclusion de M. Tschombé et par là même du Congo-Léo des travaux de la conférence du Caire, a été une lourde faute qui semble d'ailleurs n'avoir été commise que sous la pression d'une minorité agissante et que plusieurs des participants ont tenu très vite à désavouer.

Naturellement que Tschombé est déjà, dans l'esprit de beaucoup d'actifs de l'impérialisme, chef de l'Etat congolais et pour eux, Tschombé s'est retrouvé chef de gouvernement dans les formes les plus légales. L'envoi de conseillers militaires ne suffit donc plus, et l'assassinat de Lumumba et de ses compagnons n'a pas désaltéré ces assoiffés de sang. Ils voudraient sans doute voir Tschombé, au prix de n'importe quels nouveaux crimes, mettre à leur disposition les richesses du Congo.

Que visaient Tschombé et ses maîtres ? Profiter d'un compromis quelconque et mettre le mouvement de libération dans une situation compromettante. L'alliance proposée par l'homme du diamant et celui du cuivre a échoué comme toutes les manœuvres précédentes. Le choix de Tschombé n'a donc résolu aucun problème.

Si l'homme du cuivre a constitué un gouvernement hors de tout contrôle parlementaire parce que dit de transition, les difficultés n'en demeurent pas moins épineuses et on peut même l'affirmer, le retour de Tschombé et la formation de son cabinet provisoire ont précipité et favorisé le processus de libération.

Les manœuvres n'auront pas raison de l'Afrique consciente.

Fodé BERETE.

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITÉ

Organe
Quotidien
du
Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINEE
3-34-32

L'explosion du navire égyptien est due à un acte de sabotage a déclaré mardi soir le Président Ben Bella

L'explosion jeudi dernier du navire égyptien *Star of Alexandria* dans le port de Bône en Algérie qui s'est soldée par 85 morts environ et 162 blessés est due à un acte criminel, a déclaré mardi soir le Président Ben Bella au cours d'une conférence de presse tenue à la Villa Joly d'Alger.

On sait qu'une enquête a été ouverte sur les causes de cet accident par les autorités algériennes depuis l'annonce de l'affreuse nouvelle. Une campagne de solidarité est également entreprise pour venir en aide aux sinistrés. Commentant son exposé, le Président Ben Bella a précisé que le Bureau Politique du F.L.N. avait jusqu'ici gardé le silence sur cette explosion pour attendre les conclusions de l'enquête qui était en cours.

« Les premiers éléments déjà recueillis, a-t-il déclaré, permettent de penser qu'il s'agit d'un acte criminel et contre-révolutionnaire ».

« Intervenant le jour anniversaire de la glorieuse révolution égyptienne a-t-il précisé, cet acte est dirigé en fait à la fois contre les deux peuples frères égyptien et algérien et contre nos deux révolutions engagées dans le même combat ».

« Il importe, a poursuivi le Président Ben Bella, de tirer la leçon de ce tragique événement. Le sacrifice commun des frères égyptiens et algériens devant la mémoire desquels le Bureau Politique, ainsi que l'ensemble du peuple algérien, s'inclinent avec émotion, prouve que notre combat est le même et que notre révolution est une ».

« Une fois de plus la main criminelle de nos ennemis intérieurs et extérieurs vise à atteindre notre révolution et briser son élan ».

M. Kéténa Yifrou commente les décisions du Caire

M. Keténa Yifrou, ministre des Affaires étrangères d'Ethiopie qui commentait les décisions qui ont été adoptées au second sommet africain a déclaré que « la confé-

rence du Caire a permis aux Chefs d'Etats africains de passer un premier stade de réalisation ». Il a souligné en outre, qu'au sein de la conférence de l'O.U.A., le sentiment avait prévalu que la question de la Rhodésie du Sud pourrait être résolue pacifiquement, à ce propos il a indiqué que la Grande Bretagne pouvait résoudre à elle seule le problème.

Parlant enfin des conflits frontaliers, le ministre a indiqué qu'il croyait que l'accord sur l'intranchabilité des frontières, renouvelé au Caire, était un principe de base susceptible d'orienter l'avenir des négociations entre l'Ethiopie et la Somalie.

« Mais que se passe-t-il dans la patrie de Lumumba depuis le retour de Tschombé et de Kalondji ? »

« On a vu — ô, sacrilège ! — Tschombé déposer des fleurs au

monument élevé à la mémoire de Lumumba (il est écrit sur ce monument : A Patrice Lumumba, héros de l'indépendance et de l'unité nationale du Congo, assassiné le 18 janvier 1961 au Katanga), et aller haranguer les foules au stade Lumumba. On a vu Tschombé embrasser Gizenga et se faire applaudir à travers Léopoldville.

« Car de même que Tschombé n'avait besoin de se réfugier à Madrid pour nous prouver son penchant pour le fascisme, de même Kalondji, alias Albert Ier du Sud Kasai, n'avait besoin de s'offrir en missionnaire au service du maître du Katanga pour nous démontrer ses affinités avec l'ex-chef de la province du cuivre. »

« Heureusement qu'il n'y a pas eu que cela. Le comité national

« Que se passe-t-il au Congo ? La guerre sans doute et aussi les machinations, les manœuvres de tous genres, plan dont l'application avait commencé depuis que l'émissaire de Tschombé, encore réfugié à Madrid, avait entrepris ses consultations. Emissaire ? Oui, et personne ne doute de son identité. »

La République du Libéria a 117 ans

Le 26 juillet 1847, les Libériens déclaraient leur Etat indépendant, libre et souverain. Pour commémorer cette date historique, nous présentons très brièvement le Libéria.

Situé à l'extrême sud de la bosse de l'Afrique Occidentale, le Libéria a une superficie de 110.000 kilomètres carrés. C'est un pays accidenté, traversé par de nombreuses rivières, occupé par des collines et des chaînes de montagnes. Il est bordé par l'Océan atlantique sur 560 kms et sa population peut être estimée à deux millions et demi d'habitants. Il est limité à l'ouest par la Sierra-Léone, au nord par la République de Guinée et à l'Est par la Côte d'Ivoire.

Les principales ressources du pays sont le caoutchouc, les minerais de fer, les palmistes, le bois et le diamant exploitées par des compagnies privées.

Aucun Etat africain n'a connu un passé semblable à celui du Libéria qui n'a jamais été une colonie à proprement parlée — un passé si singulier, en vérité, avaient transporté en Amérique des Africains, qui, après des siècles d'humiliation, sont retournés au pays de leurs ancêtres au début du XIXe siècle. Convaincus de leur appartenance au continent africain et soucieux de leur devenir, les Africains libérés parvinrent à s'organiser en fédération et obtinrent après bien des efforts la charte dite « Constitution Buchanan », jetant ainsi les bases de la communauté du Libéria en 1837 qui dura jusqu'à la date de proclamation de l'indépendance en 1847, avec le gouverneur J.J. Roberts, premier Président de la République et communément appelé « le père de la Patrie. »

Le Libéria qui a sans doute connu son histoire coloniale, a

retrouvé aujourd'hui son prestige international sous la conduite de son sage et dynamique leader, le Président William Tubman qui soutient avec courage et détermination tous les peuples africains en lutte pour leur liberté et leur indépendance.

Le Président Tubman qui est l'un des artisans de l'unité africaine avait pris une part très active à la conférence de Sanniquelline en 1959 destinée à renforcer les liens qui unissent les pays africains indépendants et à soutenir les autres peuples colonisés dans leur noble lutte contre la domination étrangère. Au cours de cette conférence, le Président libérien, le Chef de l'Etat guinéen, S. E. Ahmed Sékou Touré et le Dr Kwamé N'Krumah ont évoqué la nécessité de renforcer les liens traditionnels qui existent entre leurs pays, ainsi que leur volonté d'œuvrer pour une Afrique libre et unie.

La République du Libéria a donc célébré le 26 juillet le 117e anniversaire de son indépendance. Comme chaque année, les festivités ont commencé par des services religieux dans les églises, dans les mosquées et au « Central Memorial Pavillon ».

De nombreuses manifestations populaires ont marqué dans l'ensemble du territoire national, la fête de l'indépendance du pays. Le Président Nicolas Grunitzky était l'hôte d'honneur du Président William Tubman ; de nombreuses délégations de femmes qui participent à la conférence panafricaine ouverte le 27 juillet, ont également assisté aux cérémonies. La fête de cette année a marqué la naissance de quatre régions administratives au Libéria : Bong, Nimba, Sankolley et Lofa.

Le Chef de l'Etat libérien et Mme William Tubman ont offert à Monrovia une brillante réception. L'après-midi était organisé un match amical de football opposant deux équipes du Libéria et du Togo.

Dans le discours qu'il a prononcé à l'occasion de cette fête nationale, le Président William Tubman a exprimé toute sa confiance dans les conclusions du second « sommet » du Caire.

« Des progrès ont été réalisés dans le domaine des bonnes relations et ils feront naître plus de compréhension et de sympathie », a-t-il dit notamment.

« Nous avons acquis une plus grande confiance en nous-mêmes et dans l'organisation de l'unité africaine », a-t-il ajouté. Le Président Tubman a présidé ensuite un défilé des troupes et des organisations de jeunesse au Camp militaire de Barclay.

Ma'gré "l'habileté de Tschombé"

La formation d'un gouvernement dit de transition ne résout aucun problème au Congo

« Les premiers éléments déjà recueillis, a-t-il déclaré, permettent de penser qu'il s'agit d'un acte criminel et contre-révolutionnaire ».

« Intervenant le jour anniversaire de la glorieuse révolution égyptienne a-t-il précisé, cet acte est dirigé en fait à la fois contre les deux peuples frères égyptien et algérien et contre nos deux révolutions engagées dans le même combat ».

« Il importe, a poursuivi le Président Ben Bella, de tirer la leçon de ce tragique événement. Le sacrifice commun des frères égyptiens et algériens devant la mémoire desquels le Bureau Politique, ainsi que l'ensemble du peuple algérien, s'inclinent avec émotion, prouve que notre combat est le même et que notre révolution est une ».

« Une fois de plus la main criminelle de nos ennemis intérieurs et extérieurs vise à atteindre notre révolution et briser son élan ».

« Car de même que Tschombé n'avait besoin de se réfugier à Madrid pour nous prouver son penchant pour le fascisme, de même Kalondji, alias Albert Ier du Sud Kasai, n'avait besoin de s'offrir en missionnaire au service du maître du Katanga pour nous démontrer ses affinités avec l'ex-chef de la province du cuivre. »

« Heureusement qu'il n'y a pas eu que cela. Le comité national

Le premier ministre du Nigéria a ouvert mardi à Lagos La conférence de l'U.N.E.S.C.O. pour l'Afrique

La conférence de l'UNESCO sur l'organisation de la recherche et la formation en Afrique, en relation avec l'étude, la conservation et l'utilisation des ressources naturelles s'est ouverte mardi à Lagos, sous la présidence du premier ministre du gouvernement fédéral du Nigéria Sir Abubakar Tafawa Balewa.

Trente huit pays dont 28 d'Afrique sont représentés à cette conférence. Parmi les pays non africains qui assistent à la conférence, on note la présence de la France des Etats-Unis, de la Grande Bretagne et de l'Allemagne Fédérale.

Mardi et mercredi, les travaux ont été consacrés aux interventions des délégués qui ont exposé les problèmes particuliers de leurs pays respectifs et les moyens choisis par eux pour y faire face.

Rappelons que la conférence se déroule sous la présidence du délégué nigérien, le professeur Eni Njoku, assisté de quatre vice-

M.N.C. Lumumba a nommé M. Antoine Gizenga président d'honneur du parti avant qu'une investiture définitive le consacre « président national du M.N.C. » lors d'un prochain congrès.

De son côté, le Radéco, rassemblement démocratique congolais, que dirige l'ancien premier ministre Cyrille Adoula, a publié récemment un communiqué où il

(Suite page 3)

présidents dont les délégués du Ghana et de la R.A.U.

DISCOURS DE SIR
ABUBAKAR TAFAWA
BALEWA

Dans son discours inaugural lu à la conférence par le ministre nigérien de l'Education, le premier ministre du Nigéria a déclaré que les difficultés disparaîtront en Afrique quand disparaîtra la « crainte de la domination économique et physique ».

Sir Aboubakar Tafawa a indiqué que l'Afrique ne prendra pas sa place dans la communauté mondiale tant qu'elle n'aura pas appris à se battre pour assurer le développement de ses ressources humaines et matérielles. « La survie de la race africaine, a-t-il précisé et la solution de nombreux problèmes africains dépendent en Grande partie du succès des efforts que le continent déploie dans cette direction ».

(Suite page 3)

Sports

Rencontres de la semaine sur le terrain fédéral de Conakry-I.
Vendredi 31 juillet 1964 :

A 16 h. 45 Réveil contre J.C.C.

Arbitre : Diagne Hamet,
Dimanche 2 août 1964 :

A 16 h. 45. En finale de la Coupe : Simandou Club contre Sily Star.

Arbitre : Camara Christophe.

Offre d'emploi

L'ONAH (Office National des Hydrocarbures) recherche un secrétaire de direction bien qualifié connaissant la sténographie.

S'adresser au Directeur de l'ONAH à Tumbo corniche Sud face à l'Ambassade du Libéria.